

Journée d'étude du 10 décembre 2021 Argumentaire

Cette journée s'inscrit dans le cadre d'un programme pluriannuel portant sur la périodisation du moyen français. Le terminus *ad quem* du moyen français était traditionnellement placé en 1500, heureux hasard qui faisait coïncider le temps de la langue avec celui de l'Histoire. Des travaux plus récents toutefois, en particulier de Bernard Combettes¹, ont mis en évidence la présence de marqueurs de continuité entre le milieu du XV^e siècle et le milieu du XVI^e et, dans le même temps, des facteurs d'évolution qui rendent moins nette la frontière de 1500. La difficulté qu'il y a à arrêter des périodisations dans ce qui est un continuum (l'évolution de la langue) est par ailleurs d'autant plus grande que les différents aspects de la langue (orthographe, lexicologie, morphologie, syntaxe) n'évoluent pas nécessairement au même rythme ni en même temps. Il n'en reste pas moins que l'orthotypographie connaît des évolutions spectaculaires dans les années 1530 (passage des caractères gothiques aux caractères romains, apparition des accents, modification du système de signes de ponctuation), qui s'accompagnent d'un sentiment d'instabilité linguistique, exprimé par les locuteurs de l'époque. Geoffroy Tory affirme ainsi en 1529 : « Le Langage d'aujourd'huy est changé en mille façons du Langage qui estoit il y a Cinquante Ans ou environ. »

L'enjeu de ce programme, qui doit à terme donner lieu à un livre, est ainsi de cerner les évolutions de la langue française autour de 1500 pour voir :

– dans quelle mesure la parution des premiers imprimés en français (à partir de 1476, date à laquelle est publiée la *Légende dorée* de Jean de Vignay), et plus largement les évolutions linguistiques souvent pointées autour de 1480, constituent un clivage probant entre deux états de langue ;

– dans quelle mesure les évolutions en matière d'orthotypographie qui ont lieu dans les années 1530 vont de pair avec des évolutions linguistiques marquantes touchant les autres aspects de la langue (orthographe, lexicologie, morphologie, syntaxe). Il s'agit ainsi d'essayer de déterminer à quel moment le français médiéval se mue français « de la Renaissance » ou « pré-classique », et donc de sonder la borne postérieure de ce que nous avons coutume de nommer « moyen français ».

Nous organisons pour ce programme une à deux journées d'études par an, qui portent chacune sur un aspect de la langue. La journée du 10 décembre 2021 sera la troisième manifestation organisée. Elle fera suite à deux précédentes journées :

- 2 octobre 2020 : du manuscrit à l'imprimé
- 4 juin 2021 : phrase et syntaxe

Dans le cadre de ce projet portant en priorité sur le français, la journée du 10 décembre 2021 sera centrée sur la comparaison avec les autres langues en contact avec le français : langues romanes (latin, italien, occitan, catalan, castillan, portugais), anglais et germaniques (allemand, néerlandais). Les premières sont toutes issues du latin auquel les humanistes confèrent un nouveau prestige : deux sont en contact direct et, dans certaines régions, en concurrence avec le français (l'occitan et le catalan), les autres étaient pratiquées par les locuteurs des pays limitrophes du Sud (Italie, Espagne) avec lesquels la France entretient des relations politiques et culturelles. Les guerres d'Italie initiées en 1594 renforcent les contacts avec l'Italie qui est aussi un foyer de la Renaissance, tandis que l'Espagne assoit sa puissance

¹ Bernard Combettes et Christiane Marchello-Nizia, « La périodisation en linguistique historique : le cas du français préclassique », dans *Le Changement en français*, actes du colloque Diachro IV, 2010 ; Bernard Combettes, « La délimitation du français préclassique : aspects syntaxiques », *Diachroniques*, n° 1 « Périodisation(s) », 2011.

par son alliance avec les Habsbourg et ses grandes expéditions vers le nouveau monde. L'anglais et les langues germaniques sont parlées dans les pays limitrophes de l'Est et du Nord, territoires avec lesquels les échanges se développent au gré des alliances matrimoniales princières, des rivalités politiques, des réseaux humanistes européens.

L'intensification des circulations entre pays va de pair avec une intensification des échanges entre langues, favorisée par le développement de l'imprimerie à l'échelle de l'Europe : c'est ainsi à partir de la seconde moitié du XV^e siècle que s'intensifie la relatinisation du français, que se multiplient les emprunts à l'italien, tandis que le *Lexicon* latin-espagnol (1492) d'Antonio de Nebrija, également auteur de la première grammaire d'une langue romane (1492), est à l'origine du premier dictionnaire français-latin (1511). Le développement de la lexicologie et de la grammaire, les débats sur le latin (querelle du cicéronianisme) à l'échelle européenne jouent sur l'histoire externe aussi bien qu'interne du français.

Il s'agira donc de comparer les cadres chronologiques usuellement retenus pour distinguer les grandes périodes servant de repère dans l'histoire de ces différentes langues entre état médiéval et état moderne ou prémoderne. Il s'agira aussi de sonder les points d'accroche qui ont été retenus par les différentes traditions académiques pour discerner deux phrases distinctes dans l'histoire d'une langue : faits linguistiques, faits rhétoriques, faits littéraires, faits matériels culturels. Au total il s'agira de voir dans quelle mesure les évolutions perçues et formalisées pour la langue française correspondent à des évolutions similaires, à la même période, dans les autres langues, et ainsi de replacer l'histoire de la langue française et les études critiques qui en traitent dans un cadre plus large.

Chaque communication portera sur une langue différente, de sorte que l'ensemble des interventions dessine un paysage global. Elles pourront aborder les questions suivantes :

- Existe-t-il, pour chaque langue, un cadre chronologique consensuel ? Est-il le fruit de débats scientifiques antérieurs ou s'est-il imposé de longue date ?
- La rupture identifiée est-elle située autour de 1500 ? si non, à quelle date ?
- La langue de la fin du Moyen Âge coïncide-t-elle, dans l'histoire de la langue concernée, à la dernière période perçue comme prolongée, avec un resserrement ultérieur des bornes chronologiques successives ?
- Histoire externe : Quels sont les facteurs d'évolution de la langue ? Quels sont les liens avec le français autour de 1500 ?
- Histoire interne : Quels sont les traits constitutifs de la langue qui évoluent le (orthographe, lexique, morphologie, syntaxe, etc.) ? Comment se fait cette évolution ?